BirdLife
ASPO/BirdLife Suisse

Biodiversité dans les villes et villages

Conseils pratiques pour balcon, jardin et autres surfaces aménagées

BirdLife ASPO/BirdLife Suisse

ASPO/BirdLife Suisse
Association Suisse pour la Protection des Oiseaux
La Sauge 1588 Cudrefin www.birdlife.ch aspo@birdlife.ch
Tél 026 677 03 80 Fax 026 677 03 87 CP 80-69351-6

Plus de biodiversité dans les villes et les villages

La campagne «Biodiversité – source de richesse» de l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse est en cours depuis 2006. Il faut de l'espace et des structures pour la biodiversité, non seulement dans le milieu agricole ou en forêt, mais également dans le milieu urbanisé. **Pourquoi partir à l'autre bout du monde, quand nous pouvons faire un safari riche en découvertes sur le pas de notre porte?**

Même de petites surfaces offrent de nombreuses possibilités, tant la palette des mesures est large. Il peut s'agir d'un aménagement du balcon avec des éléments naturels, d'un jardin naturel autour de sa maison, d'une place non asphaltée ou encore de grands aménagements avec des arbres et arbustes indigènes, des prairies fleuries, des surfaces rudérales et des étangs. Les façades et toits végétalisés et l'utilisation de briques spéciales permettant aux oiseaux de nicher transforment les maisons mornes et uniformes en espaces pour la nature. Cela permet également d'améliorer le cycle de l'eau et le climat dans l'agglomération. **Cette transformation ne profite pas uniquement à la nature, mais également à l'homme.** Que vous soyez locataire ou propriétaire de maison, ingénieur ou architecte, jardinier ou concierge: apportez vous aussi votre contribution, spécialement pendant l'Année internationale de la biodiversité.

Pour en savoir plus: www.birdlife.ch/villesetvillages
*A commander à l'ASPO au 026 677 03 80 ou à aspo@birdlife.ch

Favoriser la nature et les oiseaux près de chez soi? Brochure ASPO. CHF 4.-*

La nature sous son toit. Hommes et bêtes: comment cohabiter? Jean-François Noblet. Ed. Delachaux & Niestlé. CHF 43.40*

Guide des curieux de nature en ville. 12 promenades citadiens. Vincent Albouy. Ed. Delachaux & Niestlé. CHF 46.50*

Le jardin des oiseaux. Créer chez soi un refuge pour les oiseaux. Robert Burton. Ed. Delachaux & Niestlé. CHF 51.60*

Les petits animaux des jardins et des maisons. L.-H. Olsen, J. Sunesen. Ed. Delachaux & Niestlé. CHF 50.50*

OFEV: ***Cohabiter avec la nature. Pour un aménagement écologique de nos agglomérations.*** Commander auprès de www.publicationsfederales.ch (no. 319.770F)

2010 Année Internationale de la Biodiversité

Les partenaires de «Biodiversité dans les villes et villages»

L'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse remercie chaleureusement la Coop et Swarovski Optik pour leur soutien à l'élaboration de ce poster. Davantage de dons pourront ainsi être affectés aux projets concrets de protection de l'ASPO en faveur de la biodiversité en Suisse.

SWAROVSKI OPTIK

Swarovski Optik

Pour observer la nature, il faut le bon instrument optique. Les jumelles EL de Swarovski Optik combinent un maximum de fonctionnalités, d'innovations et de designs. Sa prise en main unique en son genre vous garantit un confort maximum, même d'une seule main. Son faible poids bien réparti est un atout non négligeable lors de longues phases d'observation. Une optique de pointe bien étudiée permet par ailleurs d'obtenir des images d'une grande qualité, très contrastées et au rendu naturel. De grande importance pour l'observation de la biodiversité en milieu urbanisé: la nouvelle distance minimum de mise au point de 1,5 m.

Le **Fonds Coop pour le développement durable** soutient ce projet.

coop

Coop prend ses responsabilités

Coop s'engage à large échelle et depuis des années pour l'écologie et l'éthique. La durabilité est un principe important, mis en pratique chaque jour chez Coop. Dans ce cadre là, Coop contribue grandement à la conservation de la biodiversité: Coop a permis à l'agriculture biologique de s'imposer en Suisse grâce à sa collaboration avec Bio Suisse. Coop ne vend pas seulement des produits Bio, mais soutient également depuis de nombreuses années les projets de recherche de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique grâce au Fonds Coop pour le développement durable. Ce fonds dispose annuellement d'une somme de 14 mio. de francs pour soutenir des projets consacrés au développement durable.

Biodiversité dans les villes et villages

© ASPO/BirdLife Suisse, Cudrefin, mars 2010

Concept: Christa Glauser et Walter Zuber; textes: Christa Glauser; adaptation française: Eva Inderwildi; relecture: François Turrian

Illustration: Simon Müller, www.soio.ch

Photos: si pas d'autre mention ASPO/BirdLife Suisse
Photo de titre (hirondelle de fenêtre): Mark Hamblin (rspb-images.com)

Biodiversität im Siedlungsraum frz.indd 1 21.11.11 11:19

Vous pouvez amener plus de nature dans les villes et les villages: voici comment...

Arbustes et haies indigènes

Les buissons, haies et grands arbres donnent du caractère à un quartier. Ils forment des recoins intimes, sont utilisés comme séparation et amènent un peu de nature jusqu'au centre des grandes villes. Ils servent de protection contre le vent et les regards, captent la poussière et contribuent avec leurs feuilles à la production d'oxygène. Un hêtre de 25 m de haut a une surface foliaire d'environ 1600 mètres carrés et produit chaque jour 7000 litres d'oxygène, couvrant les besoins journaliers d'une cinquantaine de personnes.

Seuls les arbustes et arbres indigènes offrent habitat et nourriture à une grande quantité d'animaux. Une aubépine sert d'habitat à 160 espèce d'insectes, l'épine noir abrite les nids de la fauvette à tête noire, le sureau nourrit en automne de nombreux oiseaux migrateurs et, en hiver, les merles viennent picorer les baies rouges du sorbier des oiseleurs. Les arbustes indigènes sont également un plaisir pour les yeux avec leurs belles fleurs au printemps et leurs baies et feuilles colorées en automne. Les baies donnent encore de la couleur à l'hiver pour autant qu'elles n'aient pas été transformées en délicieux sirops ou confitures.

Les grands arbres ont besoin d'espace. Il faut en tenir compte lors de l'aménagement du quartier ou du jardin. **Les saules têtards (image), en revanche, peuvent régulièrement être taillés de manière drastique.** Les haies ont surtout de la valeur quand elles sont composées d'une grande variété d'arbustes indigènes et quand des tas de branches et de feuilles y sont aménagés. Il faut les tailler de façon sélective et échelonnée. Une coupe annuelle radicale pour obtenir une haie uniformément carrée ou ronde signe l'arrêt de mort de la haie naturelle.

Prairies fleuries au lieu de gazons uniformes

Les gazons recouvrent à l'heure actuelle la majorité des surfaces autour des constructions. Tondus toutes les deux semaines, ils forment un tapis vert monotone, pauvre en espèces. Une prairie fleurie est bien plus passionnante. Dans les endroits piétinés, un gazon fleuri fera l'affaire. Que l'endroit soit humide ou sec, ensoleillé ou ombragé, pratiquement toutes les situations peuvent accueillir une prairie avec des espèces de plantes adaptées aux conditions. **Les diverses prairies fleuries ont pourtant un point en commun: elles préfèrent les sols maigres.** L'humus est en général l'ennemi numéro un des prairies riches en espèces. Sur les sols maigres, il faut 2-3 années avant qu'une prairie relativement dense se mette en place. Elle fleurira par contre année après année, alors qu'une prairie sur humus n'aura plus autant de fleurs au bout de quelques années. Pour créer une prairie fleurie, le mieux est de disposer d'abord une couche de 20-30 cm d'épaisseur de sable et de gravier et d'y semer les plantes en avril/mai. De nombreuses plantes ne fleuriront pas la première année, mais développeront d'abord une rosette de feuilles.

Une mini prairie fleurie peut être aménagée sur chaque balcon. Il suffit de semer des fleurs indigènes dans quelques bacs ou pots.

Delphys naturgarten.com

Pour chaque prairie, il faut veiller à la provenance de la semence. Les mélanges de marchands tels que la Fenaco ou les semences Schweizer sont bien adaptés.

Flaques, étangs, ruisseaux

L'eau au milieu des constructions est un élément permettant d'innombrables découvertes. Elle peut se présenter sous de nombreuses formes: ruisseaux à ciel ouvert avec larges bandes de verdure, étangs au milieu des quartiers, piscines-étangs dans les jardins, dépressions d'infiltrations, fossés peu profonds le long des chemins, endroits humides ombragés, petits abreuvoirs pour oiseaux dans les endroits dégagés.

Les ruisseaux, les fossés et même les petites rivières ont pendant longtemps été mis sous terre dans les agglomérations. Ils pourraient pourtant former des artères vertes traversant les quartiers en offrant des habitats pour la biodiversité et des espaces de détente pour l'homme. Il faudrait les inclure sciemment comme zones vertes dans les plans d'aménagement des quartiers.

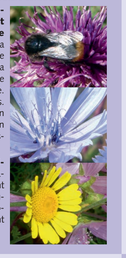
Les étangs et piscines-étangs peuvent être aménagés aussi bien dans les lotissements que dans les jardins privés. Il est important de les placer dans un endroit mi-ombragé pour qu'ils ne chauffent pas trop en été. Les arbres feuillus devraient toutefois être éloignés d'au moins une hauteur d'arbre pour que les feuilles ne tombent pas dans l'étang. **Les rives larges et en pente douce constituent un habitat apprécié: pour les plantes, les larves de libellules, les insectes aquatiques et les têtards.** Elles empêchent également les accidents.

Pour la construction de l'étang et de ses berges, il est important d'utiliser du matériel pauvre en nutriments pour éviter la prolifération des algues. Il faut généralement tapisser d'une bâche le fond de l'étang pour retenir l'eau, alors que les dépressions à humidité variable, qui ne se remplissent d'eau que lors de précipitations, peuvent être creusées dans un sol argileux. Ayez de la retenue lorsque vous placez des plantes dans votre étang. De nombreuses plantes telles que roseaux, massettes et rubaniers envahissent rapidement tout l'étang. Il ne faudrait pas y lâcher d'animaux et surtout pas d'amphibiens. Souvent, ils immigrent par eux-mêmes.

Surfaces rudérales, îlots routiers, talus

Les surfaces rudérales sont des endroits ensoleillés, sablonneux ou graveleux, maigres, ayant une végétation clairsemée. On peut les installer dans les jardins, sur les talus, sur les îlots routiers ou à la place de parterres de fleurs. Une couche de 20-40 cm d'épaisseur de gravier ou de sol maigre suffit pour le fond. Il est souvent possible d'utiliser les déblais provenant d'une excavation pour une future construction.

Ces milieux abritent surtout les espèces ayant besoin de beaucoup de soleil et qui ne supportent pas la concurrence des autres plantes dans une prairie dense. La chicorée sauvage de couleur bleue, la saponaire rose, le millepertuis jaune ou le coquelicot rouge égaillent les surfaces, tout comme la vipérine violette et la molène jaune éclatant. Les herbes aromatiques comme le thym ou l'origan sauvage s'y sentent également à l'aise. Ces plantes forment un paradis pour les abeilles sauvages. Ces dernières creusent leurs loges dans le sol meuble. On peut mettre à leur disposition une couche de sable dans un endroit sec, par exemple à l'abri d'une toiture. Les fourmilions apprécieront.



Les surfaces rudérales sont des surfaces pionnières qui se modifient d'année en année. La végétation devient de plus en plus dense, ou une espèce devient dominante. Il existe alors deux solutions: créer une nouvelle surface rudérale dans les environs ou enlever périodiquement la végétation. Les néophytes qui apparaissent devraient être immédiatement arrachés.

Tas de branches et de pierres, vieille herbe

Chaque automne, on taille, broye, ratisse et passe la souffleuse à qui mieux mieux dans nos jardins. **Il y aurait pourtant des solutions simples:** former des tas avec les branches et les feuilles pour offrir de précieux abris dans lesquels les amphibiens, hérissons et orvets peuvent passer l'hiver. L'été suivant, des rougesgorges ou des troglodytes nicheront peut-être à cet endroit.

Les feuilles des arbres indigènes sont un bon matériau pour recouvrir les platesbandes. Durant l'hiver, les vers de terre et autres organismes du sol les mangeront et les transformeront en humus. Si les arbres et arbustes sont plantés avec suffisamment de distance par rapport aux parcelles voisines et aux chemins, il n'est pas nécessaire de les tailler chaque année. Jusqu'à la prochaine coupe, l'ancien tas de branches se sera presque entièrement décomposé.

Les tas de pierres placés dans des endroits ensoleillés offrent un abri aux lézards. Une simple planche posée sur le sol offre une cachette pour de nombreux organismes. Pour les enfants, c'est à chaque fois une découverte de soulever la planche et d'observer cette petite faune qui fuit la lumière. **Le bois mort d'un certain diamètre et les souches d'arbres** placés dans un endroit ensoleillé sont l'habitat de nombreuses larves de coléoptères et d'autres insectes. Evitez de couper les inflorescences des plantes sauvages à la fin de l'été.

Les oiseaux aiment se nourrir de leurs graines pendant l'automne et l'hiver. Vous pouvez également laisser sur pied durant l'hiver une partie, à chaque fois différente, de la prairie fleurie. Les papillons et d'autres insectes y passent l'hiver sous forme d'oeuf, de chenille ou dans un cocon.

Toits végétalisés

Marco Sacchi

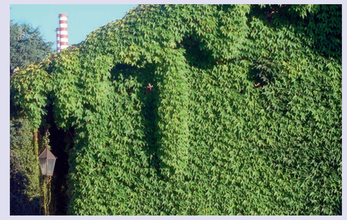
Les toits plats ou les toits avec une pente de moins de 8 degrés conviennent tout à fait pour une végétalisation. Il est également possible de végétaliser des toits allant jusqu'à une pente de 45 degrés, pour autant que des protections contre le glissement sont installées.

Selon l'aménagement, vous pouvez installer sur votre toit aussi bien une prairie maigre qu'une zone humide ou encore une haie. Il est important de tenir compte du type de végétation qui prendra place sur le toit lors de la planification de la construction pour prévoir une structure de toit adéquate. Des végétalisations à posteriori sont possibles, mais le choix du type d'habitat est alors restreint et dépendra de la statique du toit.

Il est possible de créer sur les toits, à la place des surfaces grises et mornes, des paysages très diversifiés selon le type et l'épaisseur du substrat et les plantes indigènes que l'on choisit. Les **végétalisations extensives** croissent sur un substrat peu épais (10 cm), nécessitent peu d'entretien et sont un habitat précieux pour des plantes rares adaptées à la sécheresse ainsi que pour la faune qui les accompagne. Les **végétalisations intensives** nécessitent un substrat plus épais (à partir de 15 cm) et plus d'entretien. On peut alors, selon le type de toit, les utiliser comme jardin de remplacement.

Les toits de nos villes et villages offrent un énorme potentiel pour créer de nouveaux habitats. La végétalisation régule également la température, sert d'isolation phonique, conduit à un meilleur climat à l'intérieur du bâtiment et protège la toiture.

Façades végétalisées



Les plantes croissant le long de la façade rafraîchissent la maison en été, protègent la façade du vent et de la pluie et retiennent la poussière des routes. La végétalisation des façades conduit rapidement à une ambiance naturelle dans le quartier. Elle peut être installée sur chaque façade de maison, sur des piliers ou des barrières. Elle représente une bonne alternative quand la surface disponible est petite. **Les façades vertes servent de dortoir ou de site de nidification aux oiseaux et les abeilles, bourdons et syrphes profitent de l'offre en fleurs.**

Il faut au minimum un demi mètre carré de surface de sol ouvert avec une bonne terre, profonde et riche, pour permettre un ancrage solide des racines des plantes. Certaines plantes nécessitent un support pour pouvoir grimper. Les plantes à crampons comme le lierre et la vigne vierge ne devraient pas être installées contre des maisons en bois ou des façades au crépi en mauvais état, car leurs pousses peuvent s'introduire dans les fentes et les faire sauter. Les espèces volubiles comme la glycine, le houblon sauvage, les chèvrefeuilles et les vrillées grimpent le long de barres ou fils de fer verticaux fixés tous les 30 à 100 cm. Les lianes (vigne vierge, roses sauvages ou clématites) et les arbres fruitiers en espalier ont besoin de grilles ou de fils de fer horizontaux espacés de 20 cm. L'espace entre le support de grimpe et la façade devrait également être de 20 cm. Comme pour toutes les plantes, il est important de se renseigner au préalable dans quelles conditions poussent les différentes espèces envisagées pour la végétalisation. Pour les façades ombragées, les plantes bien adaptées sont le lierre et les vrillées.

L'hirondelle de fenêtre, espèce urbaine en déclin

A l'origine, l'hirondelle de fenêtre nichait exclusivement sur les parois rocheuses. Mais elle a rapidement colonisé les rochers créés par l'homme, c'est-à-dire les maisons. Comme à l'époque, seuls les riches pouvaient s'offrir une maison en pierres, l'hirondelle a rapidement été associée au bonheur dans un dicton allemand: le bonheur réside dans les maisons sur lesquelles niche l'hirondelle. Les hirondelles de fenêtre nichent en colonies (2-100 couples par colonie). Elles érigent leurs nids à partir de début mai à l'extérieur des bâtiments sous les avanttoits. Elles restaurent souvent les nids de l'année précédente. La plus grande colonie de Suisse comprend environ 500 couples nicheurs.

Matthias Schlaf

Hirondelles de fenêtre collectant de la terre humide pour leurs nids.

De l'argile pour le nid

Pour construire leurs nids typiques en demi-sphères, les hirondelles de fenêtre doivent récolter de l'argile humide. Elles ramassent une à une de 700-1500 boulettes, façonnées avec leur salive, pour construire leur nid. Il y a quelques décennies, les hirondelles trouvaient le matériel pour leurs nids sur les routes. Aujourd'hui, elles doivent se rabattre sur quelques rares flaques boueuses et sur les rives naturelles des cours d'eau. Pour cette raison, il n'existe pratiquement plus de grandes colonies, comme il y en avait encore en Suisse dans les années 1950. Il leur manque des surfaces de sol ouvert, non imperméabilisées et des zones humides en milieu construit qui permettent aux oiseaux de collecter le matériel pour le nid. Si l'on crée dans les jardins naturels des flaques au sol argileux humide dans des endroits dégagés, les hirondelles de fenêtre les utiliseront volontiers pour chercher le matériel pour leurs nids. Elles trouvent également du matériel sur les chemins et places que l'on renonce à asphalter.

Chasse aérienne aux insectes

Vers la mi-mai, la femelle pond les 4 à 5 oeufs de la première nichée et les couve pendant 14 à 16 jours. Après environ 22 jours, les jeunes quittent le nid pour la première fois. Souvent, une deuxième nichée est élevée à partir de mi-juillet. L'hirondelle de fenêtre chasse des insectes comme les moustiques, mouches et pucerons qu'elle attrape en vol lors de chasses en groupes. Pour chaque couvée, il lui faut environ 150'000 insectes. En raison du manque de surfaces de prairies fleuries utilisées par les insectes, l'offre en nourriture pour les hirondelles de fenêtre a également fortement diminué. Les jardins naturels, les toits végétalisés et les surfaces rudérales dans les espaces publics, avec leur richesse en plantes indigènes, offrent un habitat à de nombreuses espèces d'insectes. Ces derniers servent à leur tour de nourriture pour beaucoup d'espèces d'oiseaux, dont l'hirondelle de fenêtre.

Nids artificiels

Contrairement aux bâtiments agricoles dans les villages, les constructions modernes dans les villes (par exemple en verre et sans avant-toit) avec leurs façades lisses n'offrent plus de possibilités de nidification pour les hirondelles de fenêtre, car les nids ne tiennent pas sur les murs lisses ou sur ceux qui sont recouverts de dispersion. Dans ces cas, on peut aider les hirondelles de fenêtre en installant des nids artificiels, pour autant qu'il y ait un avant-toit. Le mieux est d'installer directement 3 à 5 nids et de ne pas les placer au-dessus de fenêtres. Par peur des salissures, les nids d'hirondelles ne sont souvent plus tolérés. Avec des planches de 25 cm de large fixées 60 à 80 cm en-dessous des nids, les façades peuvent être bien protégées des salissures.

Une nouvelle tendance est l'installation de maisons à hirondelles. Elles peuvent être placées sur une prairie et offrent un site de nidification à environ 50 couples. Cela permet la formation d'une belle colonie. Les maisons situées à proximité d'une colonie existante sont plus facilement acceptées. En outre, des flaques que l'on maintient humides offrent aux oiseaux la possibilité de collecter le matériel pour les nids.

Bien visibles: le ventre et le croupion blancs de l'hirondelle de fenêtre.

Matthias Schlaf

Dinah Saluz

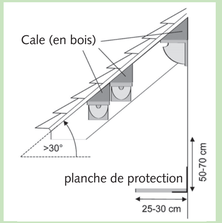
Ueli Antonio Balzari

Kurt Mohler

Nid d'hirondelle naturel, nid artificiel et maison à hirondelles. En bas à droite: schéma pour la fixation des nids artificiels et de la planche de protection contre les déjections.

Un oiseaux migrateur qui voyage loin

Fin avril, les hirondelles de fenêtre reviennent en Europe depuis leurs quartiers d'hiver situés en Afrique de l'Ouest et du Sud. Souvent, elles reviennent sur les sites où elles sont nées ou ont niché l'année précédente. C'est à nous de veiller à ce qu'elles y trouvent à leur retour encore des possibilités de nidification, de la glaise pour le nid et suffisamment de nourriture.



Murs secs

Simon Pezzento

De nombreuses espèces d'animaux et de plantes cherchent un refuge et un habitat dans les fentes et les fissures des murs secs. Il est donc important de créer des espaces de différentes tailles lors de la construction du mur sans que la stabilité de la construction n'en souffre. Crapauds, tritons, lézards et orvets aiment se mettre à l'abri dans les interstices. Bourdons et abeilles sauvages y trouvent un abri, tout comme les coléoptères et les cloportes. Les abeilles maçonnes fixent leurs nids sur les pierres. Dans les situations humides, fougères et cymbalaire s'installent dans les fentes où l'humus s'est accumulé. Différents orpins croissent sur les murs ensoleillés et chauds.

Les murs secs sont construits en empilant des pierres plates. Les grandes pierres servent de fondation. Cette dernière doit être aussi large que la moitié de la hauteur du mur. De plus petites pierres sont disposées en quinconce par-dessus, chaque pierre imbriquée de façon à ne pas bouger. Il est important de disposer derrière et sous le mur une bonne couche de drainage faite de gravier et de sable. De longues pierres qui dépassent du mur jusque dans la partie arrière comblée servent de stabilisateurs. La couronne murale doit être recouverte de grandes plaques. Les murs secs sont utilisés pour étayer les cheminements de jardin, les terrasses ou les talus. Ils sont souvent construits avec une inclinaison de 10-15 degrés vers l'arrière ce qui donne une plus grande stabilité au mur.

Chemins et places, lieux de vie

Il est souhaitable de façonner les terrasses, chemins, entrées de maisons, chemins d'accès et cours de façon plus écologique et plus jolie si l'on choisit un revêtement perméable où la végétation peut s'installer. Pour les routes et les places également, il faudrait imperméabiliser aussi peu que possible pour garantir le confort de conduite nécessaire. De nombreux recoins et espaces peuvent ainsi profiter d'une structure de sol ouverte.

Les pavés ajourés, un revêtement en pierre naturelle avec de grands interstices, du gazon empierré, du gravier et des pavés gazon ou simplement une surface de sol ouvert sont, pour les animaux et les plantes, des alternatives intéressantes à l'asphalte noir, brûlant et imperméable.

Ces solutions permettent aussi à l'eau de pluie de s'infiltrer et diminuent donc les coûts. Toute une série de plantes se sont adaptées à cette situation spéciale: plantain, chicorée sauvage, armoise. Dans les endroits moins piétinés s'installent verveine, linaire, vipérine, sauge des prés et capselle bourse à pasteur, ainsi que de nombreuses autres plantes des surfaces rudérales qui supportent bien les conditions chaudes et maigres ainsi que le piétinement occasionnel. Les moineaux peuvent prendre un bain de sable, les vers de terre ne se noient plus sur les surfaces imperméables en cas de pluie et les petits organismes comme les coléoptères traversent plus facilement ces surfaces que l'asphalte.

Aides à la nidification

Iris Scholl

Il y a de nombreuses possibilités pour remédier au manque de sites de nidification pour les oiseaux et les chauves-souris sur les bâtiments. Le problème se pose toujours plus pour ces espèces, les bâtiments modernes n'offrant pratiquement plus de niches et de trous pour la nidification.

On peut intégrer, déjà lors de la construction, des briques de nidification dans le bâtiment. Les briques de nidification sont creuses et offrent ainsi une cavité pour nicher. Il en existe pour les mésanges et les moineaux, mais aussi pour des espèces prioritaires telles que martinets noirs et alpins, choucas des tours et faucons crécerelles. On trouve également des briques spécifiques pour les nicheurs semi-cavernicoles tels que la bergeronnette grise et le rougequeue noir, ainsi que pour les chauves-souris. Toutes ces briques de nidification peuvent être intégrées dans n'importe quel type de maison.

Sur les bâtiments ayant une toiture à deux versants, la zone d'écoulement du toit offre de nombreuses possibilités pour installer des nichoirs dans la corniche entre les chevrons et au-dessus de la maçonnerie. On peut aussi monter des nichoirs conventionnels sur la maison ou sur les arbres environnants côté Est ou Nord. Côté Sud, les nichoirs deviennent souvent trop chauds et à l'Ouest, la pluie peut facilement y pénétrer. Vous pouvez également installer des nichoirs spéciaux pour les chauves-souris.

Les abeilles sauvages s'installent volontiers dans des maisons spécialement conçues à leur intention. Celles-ci peuvent facilement être construites avec des blocs de bois dans lesquels on perce des trous ou avec des tiges creuses rassemblées en paquets. Il faut veiller à installer les maisons à abeilles sauvages dans des endroits secs et ensoleillés.

Dangers pour la nature en milieu construit

Vitres mortelles, lumière, autres pièges

Simon Pezzento

Les oiseaux ne reconnaissent pas les vitres transparentes comme obstacle. De nombreuses surfaces en verre réfléchissent en outre l'environnement et font croire aux oiseaux qu'il y a un paysage. Les oiseaux entrent alors de plein fouet en collision avec la vitre. Souvent l'impact est mortel. **Il faudrait donc déjà veiller lors de la construction d'un bâtiment à remplacer le plus possible le verre par d'autres matériaux** ou au moins de prendre du verre pourvu d'une trame ou d'un dessin dont les éléments ne sont pas distants les uns des autres de plus d'une largeur de main.

La nuit, il ne faudrait utiliser la lumière que là où elle est vraiment indispensable. De nombreux insectes, et également les oiseaux migrateurs, sont attirés par les lampes émettant une forte lumière et sont piégés dans le halo. La lumière devrait donc être bien focalisée et uniquement dirigée vers le bas. Les lampes à vapeur de sodium à haute pression et les lampes halogènes ont une plus faible proportion d'UV dans leur spectre et attirent moins d'insectes. Les capteurs de mouvement permettent d'allumer la lumière uniquement quand elle est nécessaire.

Les puits et autres ouvertures situées à même le sol devraient être recouverts d'un treillis fin pour empêcher les amphibiens et autres petits animaux de tomber dedans. Les clôtures à maillage fin et les rebords d'une certaine hauteur sont des obstacles infranchissables pour de nombreux petits animaux. Elles peuvent être remplacées par des barrières qui ne descendent pas jusqu'au sol (min. 15 cm d'espace) et des bordures nivelées.

Chats

Les chats apprécient les jardins naturels tout autant que l'homme. Beaucoup de choses y bougent, il y a de bonnes cachettes et des endroits qui invitent à somnoler au soleil. S'il n'existe qu'un seul jardin naturel dans les environs, la plupart des chats du quartier viennent y faire un tour quotidiennement, au grand dam des propriétaires. A côté des oiseaux et des petits mammifères, **les amphibiens, libellules et papillons, orvets et lézards payent un lourd tribut** surtout par temps frais quand ces animaux sont moins mobiles.

En tant que propriétaire de jardin, on peut mettre à disposition de petites structures qui serviront d'abri aux amphibiens et reptiles.

Lors de la période de reproduction, les chats attrapent de nombreux jeunes oiseaux à peine sortis du nid. Les chats devraient donc si possible être gardés à l'intérieur lorsque les jeunes oiseaux sortent du nid. Les buissons épineux rendent l'accès aux nids plus difficile pour les chats. Le mieux est de placer les bains d'oiseaux et les mangeoires dans des endroits dégagés. Les nichoirs sont à accrocher de telle façon que les chats ne puissent pas y accéder. Les amis des chats devraient réfléchir s'ils veulent vraiment acquérir leur propre chat ou s'il n'y a pas déjà assez de chats dans le quartiers qu'ils peuvent éventuellement aussi de temps en temps garder ou caresser.

Plantes invasives exotiques

Les propriétaires de jardins ont de tout temps montré une attirance pour les plantes exotiques. Certaines de ces plantes sont retournées à l'état sauvage et se sont massivement répandues dans la nature. **Ce développement est en général très lent dans un premier temps.** On ne peut pas savoir à l'avance quelles plantes deviendront invasives. Le solidage du Canada, par exemple, qui supplante actuellement la flore indigène dans bien des endroits, n'existait en 1882 que dans la région de Sarnen et au début des années 1900, il était encore considéré comme plante peu répandue.

En Europe, entre la moitié et les deux-tiers des 1059 néophytes connus poussent dans les jardins, les parcs et les zones industrielles. En Suisse, ce sont surtout le solidage du Canada, l'ambroisie à feuilles d'armoise, l'impatiente glanduleuse, la renouée du Japon, le buddléia et le robinier qui ont atteint une large distribution. Ces espèces figurent sur la liste noire des plantes qu'il ne faudrait plus utiliser ou planter. Les populations existantes de ces plantes doivent être contrôlées de près et remplacées dans la mesure du possible. Il ne faudrait en aucun cas les laisser disséminer leurs graines. Ces plantes s'installent volontiers dans les jardins naturels comprenant du sol ouvert et sur les surfaces en gravier. Il faut donc régulièrement contrôler ces endroits et enlever les plantes à un stade précoce, si possible.

Plus d'espaces verts pour l'homme et la nature

Les espaces verts sont des artères vitales au milieu des régions densément peuplées, non seulement pour la nature, mais également pour l'homme. Avec la densification et l'expansion du milieu construit, de plus en plus d'espaces verts disparaissent. Rares sont les endroits où une planification des espaces verts est conçue pour l'ensemble de la région. Alors que le temps dont dispose l'homme pour ses loisirs n'a jamais été aussi grand, on tient rarement assez compte de cet aspect. Lors de la planification, les activités de loisirs sont souvent laissées au hasard: la forêt, le paysage cultivé et les réserves naturelles deviennent alors les «terrains de jeux» de la population avec les conséquences négatives que cela peut entrainer sur la biodiversité. Il est ainsi rare que des surfaces en zone urbaine soient spécifiquement désignées pour ces activités à l'exception des terrains de sport.

Dans les agglomérations, les espaces verts sont devenus très rares. Que font les gens qui veulent exercer leurs activités de loisir? Ils sautent dans leur voiture et se rendent dans les espaces verts les plus proches. Cette fuite vers les espaces verts ne se fait pas uniquement pour les loisirs. L'urbanisation grignote elle aussi nos paysages. Ne serait-il pas temps d'intégrer plus systématiquement dans la planification de nos agglomérations les aspects des loisirs et les espaces pour la biodiversité? Dans les métropoles, on connaît depuis longtemps de tels espaces verts pour le délassement. Des recoins tranquilles pour se reposer, des pelouses pour le bain de soleil ou le jeu, des parcours de jogging naturels, des pistes cyclables et des chemins pédestres à travers un environnement naturel devraient être intégrés dans le milieu construit. Une planification adéquate permet de délimiter de grandes zones vertes dans les régions densément peuplées.

Dans de nombreux quartiers, on construit encore trop uniformément, tout en gris et sur l'ensemble de la surface. De nombreuses études montrent que les hommes se sentent plus à l'aise dans un environnement diversifié. Les enfants apprennent beaucoup mieux à communiquer les uns avec les autres sur une place de jeu ou une cour d'école aménagée de façon naturelle. Ils sont plus éveillés, moins agressifs et plus imaginatifs. Pour les adultes également, un aménagement proche de la nature a une influence stimulante. Dans de nombreux endroits, l'aménagement d'espaces verts dans le lotissement a permis de mettre en place un bon réseau social. Les plans d'aménagement d'un quartier peuvent prendre en considération les besoins des gens. Même dans les lotissements denses, on peut délimiter, de façon analogue aux places villageoises qui favorisent les rencontres, des places et des parcs, des espaces verts le long d'un ruisseau ou encore de grandes places de jeu. Les communes peuvent apporter leur contribution en aménageant de façon naturelle les espaces publics et en mettant à disposition du terrain pour des espaces verts. Cela ne représente pas forcément des coûts supplémentaires, car cela permet souvent de réduire en partie les frais sociaux. Un environnement attractif attire aussi de bons contribuables.

Les exemples de ce poster montrent que les propriétaires des maisons et les gens qui y habitent peuvent apporter une grande contribution à un habitat vert. Les toits et les façades végétalisés, les prairies fleuries et les surfaces rudérales, les étangs, des arbres et arbustes indigènes, des briques de nidification et d'autres aides à la nidification enrichissent et diversifient le milieu construit et le rendent plus attractif, aussi bien pour les hommes que les animaux. C'est valable pour les maisons familiales comme pour les lotissements modernes. L'entretien d'espaces aménagés de façon naturelle doit certes être fait de façon différenciée et demande des connaissances sur les cycles de la nature, mais il est souvent meilleur marché que celui des aménagements traditionnels, et certainement plus riche en découvertes. Donnez une chance à la nature et à vous-mêmes, créez de la biodiversité dans les villes et les villages!

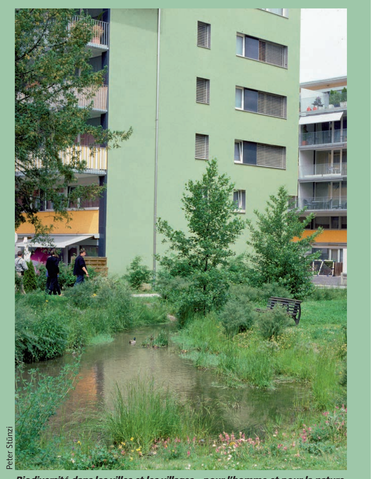
Peter Stünzi

Les enfants apprennent mieux à communiquer sur les places de jeu naturelles.

Une nouvelle zone humide a été aménagée en plein centre de Londres.

Peter Stünzi

Une planification commune d'espaces pour la biodiversité.



Peter Stünzi

Biodiversité dans les villes et les villages – pour l'homme et pour la nature.

BirdLife
ASPO/BirdLife Suisse